

Résultats de l'enquête sur la santé et le bien-être à Gespe'gewa'gi

Avril 2025



Gespe'gewa'gi Mi'gmaq
Évaluation de base de la santé sociale

Secrétariat Mi'gmawei Mawio'mi

Table des matières

1. Introduction	3
2. Démographie	5
3. Bien-être	7
4. Consommation d'aliments traditionnels.....	14
5. Poissons et vie aquatique	19
6. Faune et flore	22
7. Arbres et plantes.....	25
8. L'eau.....	28
9. Emploi et éducation	30
10. Langue et culture.....	33



1. Introduction

En juin 2024, dans le cadre de l'évaluation de base de la santé sociale des Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi, le Mi'gmawei Mawio'mi Secretariat (MMS) a lancé l'enquête sur la santé et le bien-être des Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi, qui s'est poursuivie jusqu'au 31 décembre 2024. Au total, 322 Mi'gmaqs de Gespe'gewa'gi ont répondu à l'enquête.

L'objectif principal de l'enquête était de mieux connaître les principaux indicateurs et déterminants de la santé de Gespe'gewa'gi Mi'gmaq et la manière dont la santé est liée à l'environnement. L'enquête comportait 42 questions, ainsi qu'un formulaire de consentement.

L'enquête était divisée en sept sections :

1. La première section comprenait une description de la SHBA et le formulaire de consentement.
2. La deuxième section a permis de recueillir des informations démographiques.
3. La troisième section a permis de recueillir des informations sur le bien-être personnel, physique, mental et général, ainsi que sur l'impact de l'environnement sur le bien-être.
4. La quatrième section a permis de recueillir des informations sur la consommation
5. La cinquième section a permis de recueillir des informations sur les changements dans la récolte personnelle et les changements dans la qualité et la disponibilité de la faune et de la végétation.
6. La section six a recueilli des informations sur la qualité de l'eau dans les communautés, les maisons et les terres.
7. La septième section a permis de recueillir des informations sur les taux d'emploi et d'éducation, ainsi que sur la langue et la culture.

Chaque question de l'enquête étant facultative, le nombre de répondants n'est pas le même pour toutes les questions. Dans chaque figure et tableau, le nombre de répondants à la question est représenté par N (N = nombre de répondants).

2. Méthodes

L'enquête a été réalisée en partenariat avec le MMS, Odonaterra, l'Université de Trent et l'Institut Gespe'gawa'gi de compréhension naturelle (GINU). Une fois l'enquête rédigée, elle a été soumise à l'approbation du comité d'éthique de l'université de Trent avant d'être distribuée. Bien que l'enquête ait été créée en partenariat avec plusieurs organisations, tant l'enquête elle-même que ses résultats ont respecté les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession (PCAP®). L'enquête et toutes les données qui en sont issues appartiennent exclusivement à MMS et aux communautés Mi'gmaq membres de Listiguj, Gesgapegiag et Gespeg.

Avant de participer à l'enquête, les participants ont signé un formulaire de consentement qui stipulait que

- Le MMS menait l'enquête ;
- La participation était volontaire et pouvait être interrompue à tout moment ;
- la réponse à chaque question était facultative ;
- les données individuelles resteront confidentielles et anonymes ; et
- MMS et/ou le comité d'éthique de l'université de Trent peuvent être contactés pour toute question ou préoccupation.

Pour distribuer l'enquête et encourager la participation, MMS a créé des affiches physiques et des publicités sur les médias sociaux. Rien qu'avec les affiches et les publicités numériques, moins de 50 personnes ont répondu à l'enquête. Pour augmenter la participation, MMS a engagé des personnes de Gesgapegiag, Gespeg et Listiguj pour faire du porte-à-porte et interroger les membres de la communauté, ce qui a considérablement augmenté la participation à l'enquête et le nombre de personnes ayant répondu à l'enquête.

L'objectif était d'interroger 10 % de la population adulte de chacune des trois communautés. Bien que l'objectif de 10 % n'ait pas été atteint, près de 9 % des habitants de Gesgapegiag et de Gespeg ont été interrogés (tableau 1). L'enquête auprès de 10 % de la population adulte de Listiguj s'est avérée plus difficile, car c'est là que la population est la plus nombreuse, et seuls 5 % de la population ont donc été interrogés.

Tableau 1 Objectifs de l'enquête et taux d'achèvement

Communauté	Population adulte*	Objectif de l'enquête	Enquêtes réalisées à ce jour	Pourcentage de la population adulte
Gesgapegiag	997	100	91	9.10%
Gespeg	1050	105	93	8.86%
Listiguj	2638	260	138	5.31%

*On suppose que les participants adultes représentent 60 % de la population.

1. Quelle est votre communauté membre du groupe ?

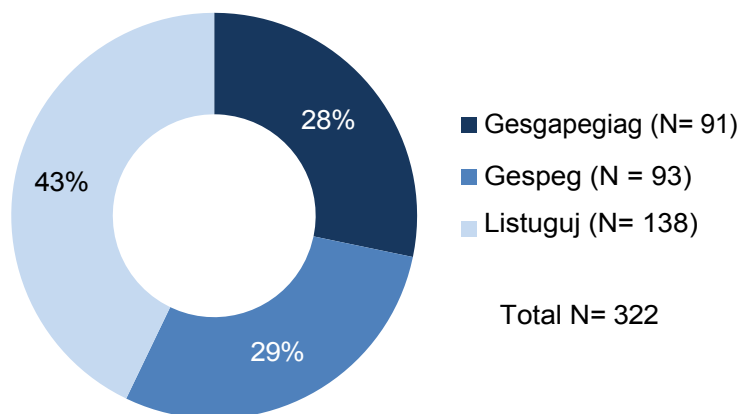


Figure 1 Participation à l'enquête par communauté

La plupart des personnes qui ont répondu à l'enquête résident toujours dans leur communauté d'appartenance, comme le montre la figure 2. La majorité des répondants (120) résident à Listuguj, 65 à Gespeg (Gaspé), 83 Gesgapegiag, 26 ailleurs au Québec, 10 au Nouveau-Brunswick et 10 dans d'autres régions, notamment en Nouvelle-Écosse, en Ontario et aux États-Unis.

2. Données démographiques

La figure 1 montre que 322 personnes ont commencé l'enquête, dont 91 venaient de Gesgapegiag, 93 de Gespeg et 138 de Listuguj (figure 1). Alors que seulement 5,3 % des de Listuguj, la participation des membres de Listuguj représentait encore 42,9 % de l'ensemble des participants.

2. Où habitez-vous actuellement ?

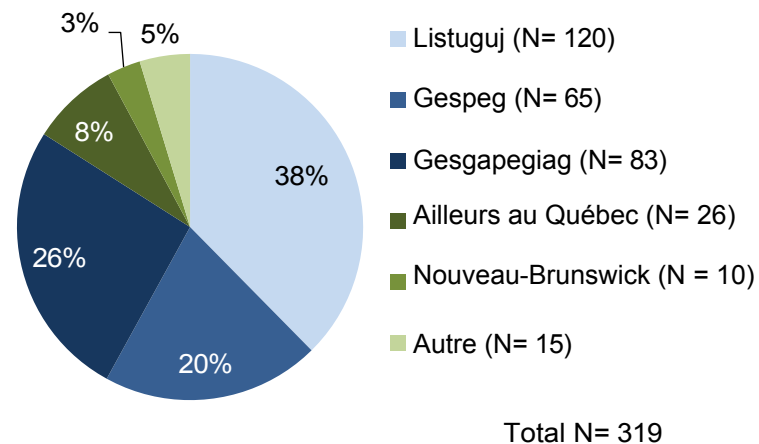


Figure 2 Résidence actuelle des participants à l'enquête

3. Veuillez sélectionner votre catégorie d'âge :

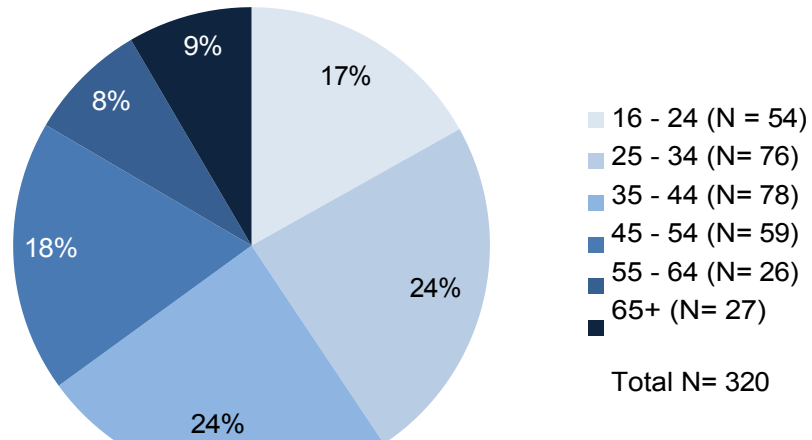


Figure 3 Âge des participants

La figure 3 montre la plupart (48%) des participants à l'enquête avaient entre 25 et 44 ans. Cinquante-quatre jeunes (17%) âgés de 16 à 24 ans ont répondu à l'enquête, et 53 aînés âgés de 55 ans et plus (17%).

4. Comment identifiez-vous ?

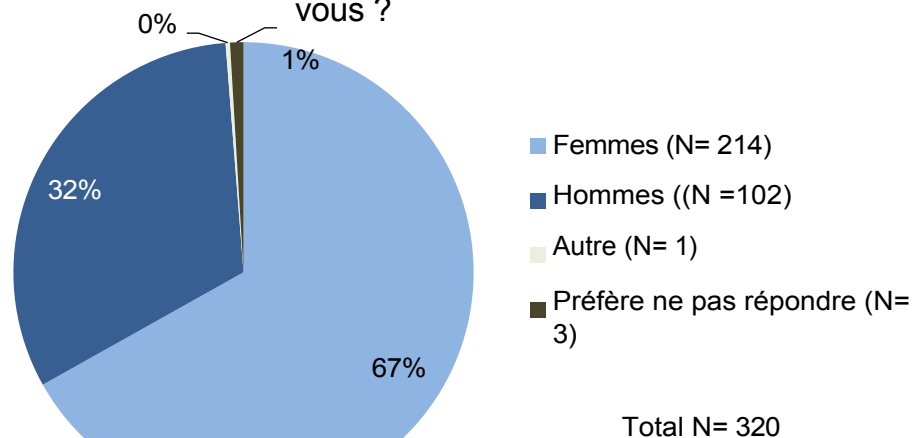


Figure 4 Identité sexuelle des participants

Deux tiers (67 %) des participants à l'enquête se sont identifiés comme femmes et moins d'un tiers (33 %) comme hommes. Une personne s'est identifiée comme autre et trois personnes (1 %) ont préféré ne pas divulguer leur identité de genre, comme le montre la figure 4.

3. Santé et bien-être

La question 5 de l'enquête était la suivante : "Comment évaluez-vous l'état actuel de votre bien-être physique ?". Pour cette question, nous avons défini le bien-être physique comme le fonctionnement normal du corps. Représentant une dimension du bien-être total, il s'agit de la façon dont votre corps grandit, se sent et bouge, de la façon dont vous en prenez soin et de ce que vous y mettez (figure 5).

Au total, 296 participants ont répondu à cette question. La réponse la plus fréquente est "bon", avec 45 % des réponses. La deuxième réponse la plus fréquente est "très bon", avec 22 % des réponses. La troisième réponse la plus fréquente est "moyen" (21 %), suivie de "excellent" (8 %) et "médiocre" (4 %), comme le montre la figure 5.

Sur la base de ces résultats, 75 % des participants ont estimé que leur bien-être physique était bon ou supérieur.

5. Comment évaluez-vous l'état actuel de votre bien-être physique ?

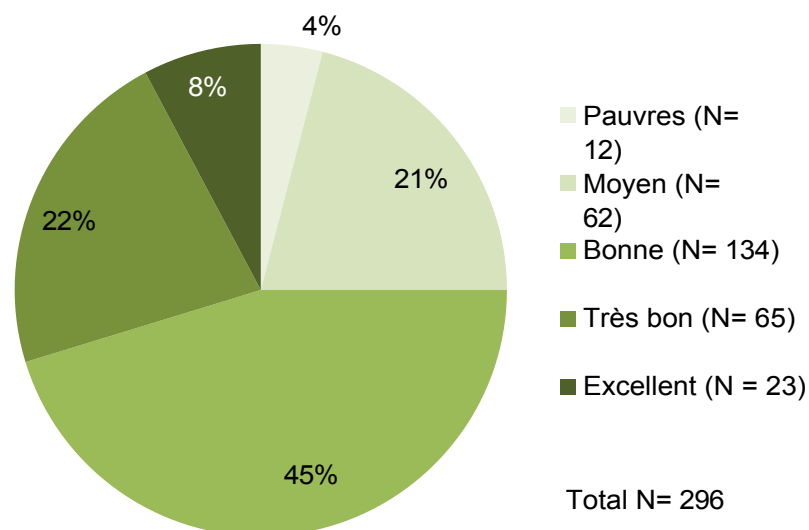


Figure 5 Bien-être physique

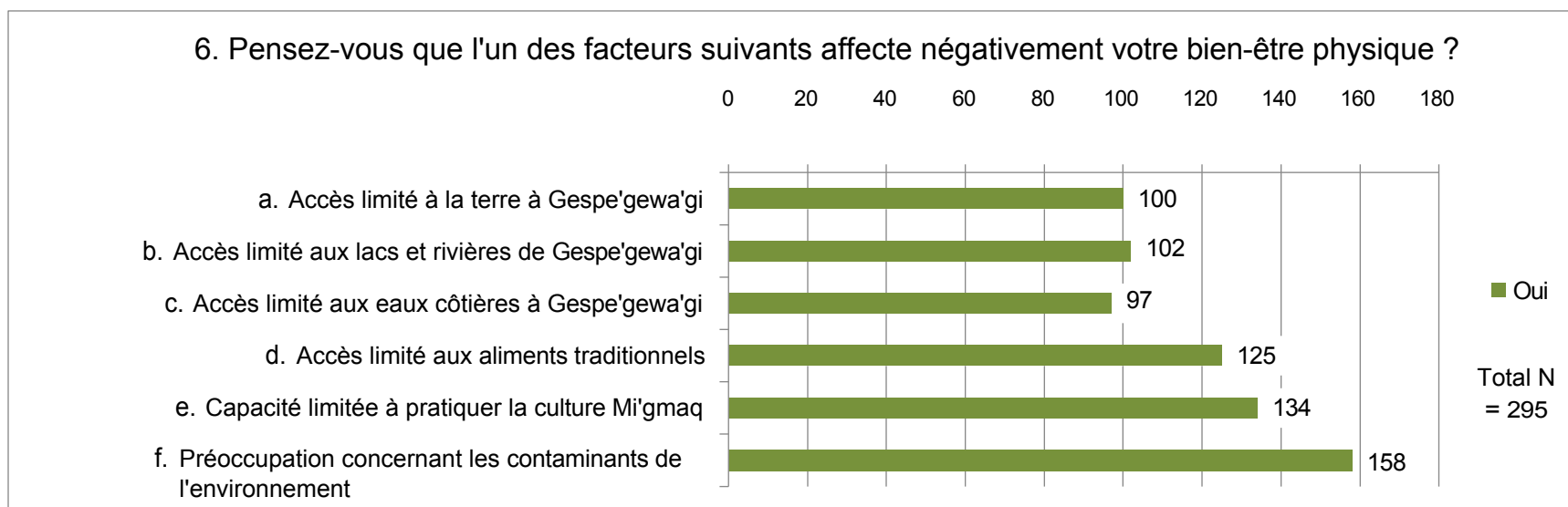


Figure c Facteurs affectant le bien-être physique

La figure 6 montre que le premier facteur environnemental qui, selon les participants, a un impact négatif sur leur santé physique est la présence de contaminants dans l'environnement, 54 % des participants estimant que les contaminants environnementaux ont un impact sur leur santé physique. Le deuxième facteur le plus important ayant un impact négatif sur le bien-être des participants est la capacité limitée de pratiquer la culture Mi'gmaq (46 %).

Un tiers (34 %) des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité à la terre à Gespe'gewa'gi avait une incidence négative sur leur bien-être physique ; 35 % des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux lacs et aux rivières avait une incidence négative sur leur bien-être physique ; 33 % des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux eaux côtières avait une incidence négative sur leur bien-être physique ; et 43 % des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux aliments traditionnels avait une incidence négative sur leur bien-être physique.

Les participants avaient également la possibilité d'indiquer d'autres facteurs environnementaux qui, selon eux, ont un impact sur leur bien-être physique. Deux participants de Listuguj ont écrit qu'ils pensaient que l'usine de pâte à papier AV cell avait un impact négatif sur leur santé. La renouée du Japon (une espèce végétale envahissante) a également été citée par un participant comme une "énorme menace pour notre communauté". Un autre participant a écrit qu'il se sentait le mieux lorsqu'il était sur ses terres traditionnelles et qu'il pratiquait sa culture. Un autre participant a déclaré que l'accès limité aux terres et aux eaux de Gespe'gewa'gi n'avait pas d'incidence sur sa santé, mais que s'il était limité, cela affecterait à la fois son bien-être physique et mental.

7. Comment décririez-vous l'état actuel de votre bien-être mental ?

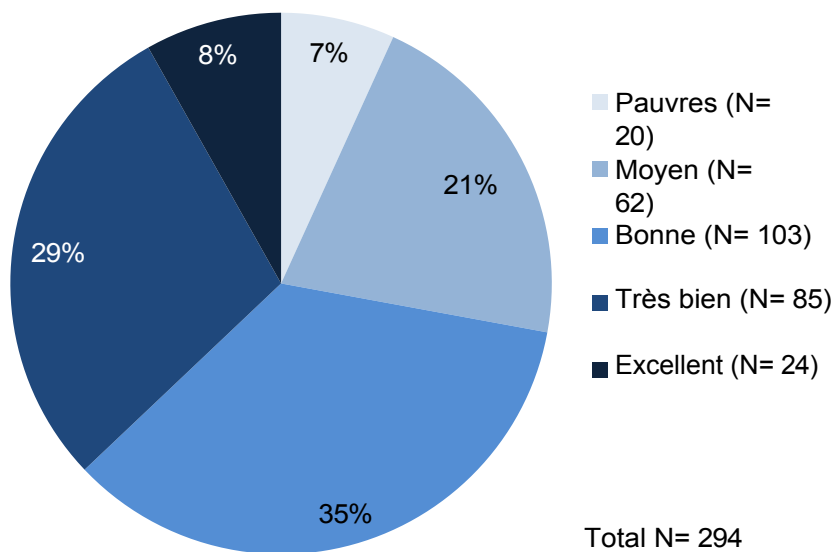


Figure 7 Bien-être mental

La figure 7 présente l'état actuel du bien-être mental des personnes interrogées. Sur la base de ces réponses, seuls 8 % des participants ont qualifié leur bien-être mental d'excellent et 29 % de très bon. Plus d'un tiers (35 %) des personnes l'ont qualifié de bon, ce qui est la réponse la plus fréquente.

Soixante-deux (21 %) ont déclaré que leur bien-être mental était moyen et 7 % l'ont qualifié de médiocre.

Dans l'ensemble, plus de 70 % des personnes interrogées ont déclaré que leur bien-être mental était bon ou supérieur. De nombreuses similitudes ont été relevées entre l'évaluation de la santé mentale et physique des participants, mais ils ont été plus nombreux à qualifier leur santé physique de bonne ou de meilleure.

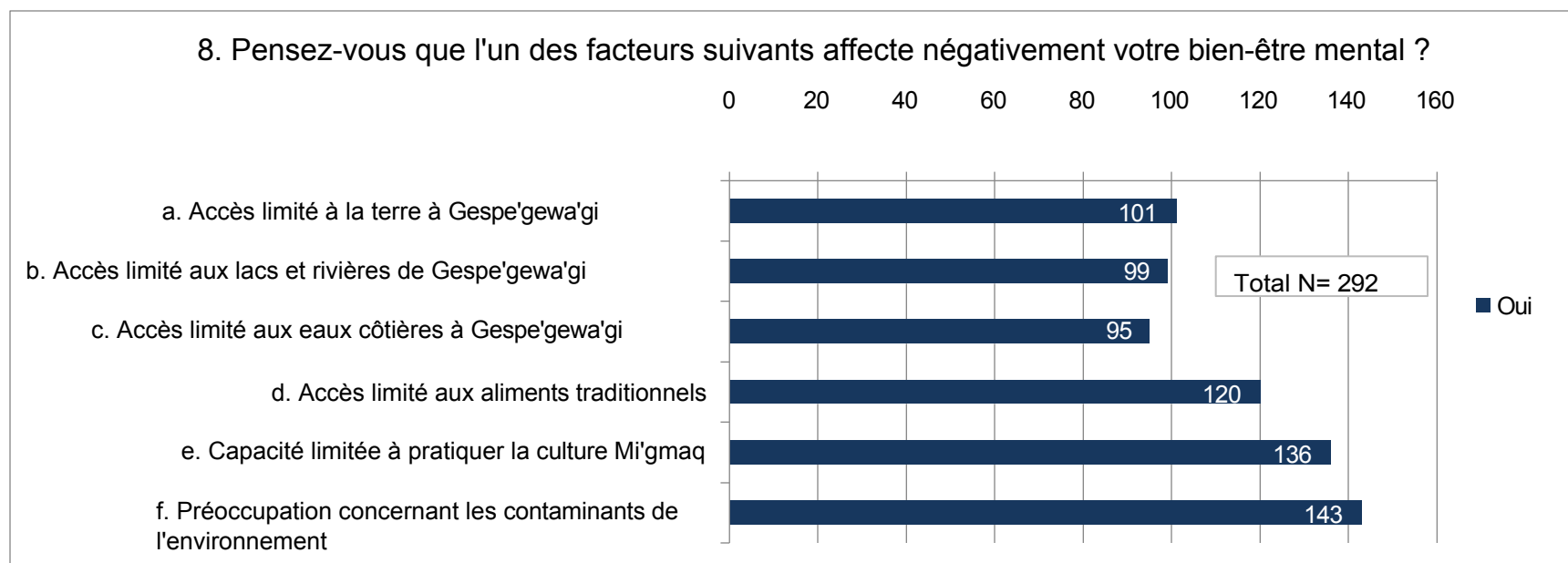


Figure 8 Facteurs influençant le bien-être mental

La figure 8 montre que le principal facteur environnemental ayant un impact négatif sur le bien-être mental des personnes interrogées est la présence de contaminants dans l'environnement (50 %). Il s'agit du même facteur que celui qui affecte la santé physique. Comme pour les facteurs influençant la santé physique, le deuxième facteur en importance ayant une incidence négative sur le bien-être mental des participants est la capacité limitée de pratiquer la culture Mi'gmaq (47 %).

Environ un tiers (34%) des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité à la terre à Gespe'gewa'gi affectait négativement leur bien-être mental ; 35% des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux lacs et aux rivières affectait négativement leur bien-être mental ; 33% des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux eaux côtières affectait négativement leur bien-être mental ; et 43% des personnes interrogées ont déclaré que l'accès limité aux aliments traditionnels affectait négativement leur bien-être mental.

Trois répondants ont mentionné d'autres facteurs qui affectent leur bien-être mental. Il s'agit notamment de l'accès limité à la pratique de la culture Mi'gmaq, des préoccupations concernant la qualité de l'eau et du fait de ne pas vivre à proximité de leur territoire traditionnel.

Lorsqu'on a demandé aux participants quels étaient les trois éléments les plus importants pour être en bonne santé, ils ont donné des centaines de réponses différentes. Bien que les réponses aient été nombreuses et variées, 21 thèmes principaux se sont dégagés. Ces thèmes sont les suivants

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| ◇ L'énergie positive | ◇ Amis |
| ◇ Sans stress | ◇ Bonne santé mentale |
| ◇ Richesse / argent | ◇ Communauté |
| ◇ Alimentation traditionnelle | ◇ Culture |
| ◇ Logement | ◇ Sommeil / Repos |
| ◇ Sécurité et paix | ◇ L'eau |
| ◇ Amour | ◇ Nature / Terre |
| ◇ Air pur | ◇ Activité physique |
| ◇ Travail | ◇ Famille |
| ◇ Chasse et pêche | ◇ Accès à une alimentation saine |
| ◇ Santé physique | |

La figure 9 montre que le thème qui le plus souvent dans les réponses des participants est l'accès à une alimentation saine ; environ 50 % (N=128) des participants considèrent que l'accès à une alimentation saine est une nécessité pour être en bonne santé.

Le deuxième thème le plus fréquent est la famille (26 %), suivi par l'activité physique (23 %), la nature (19 %), l'eau (16 %), le sommeil (10 %), la culture (9 %), la communauté (8 %), la bonne santé mentale (8 %), les amis (7 %), la santé physique (7 %), la chasse (7 %). & pêche (7%) ; travail (7%) ; air pur (6%) ; amour (6%) ; sécurité et paix (4%) ; logement (4%) ; alimentation traditionnelle (3%) ; richesse (3%) ; absence de stress (2%) ; et énergie positive (2%).

9. Dans vos propres mots, quels sont les trois choses les plus importantes dont vous avez besoin pour vous sentir bien et être en bonne santé ?

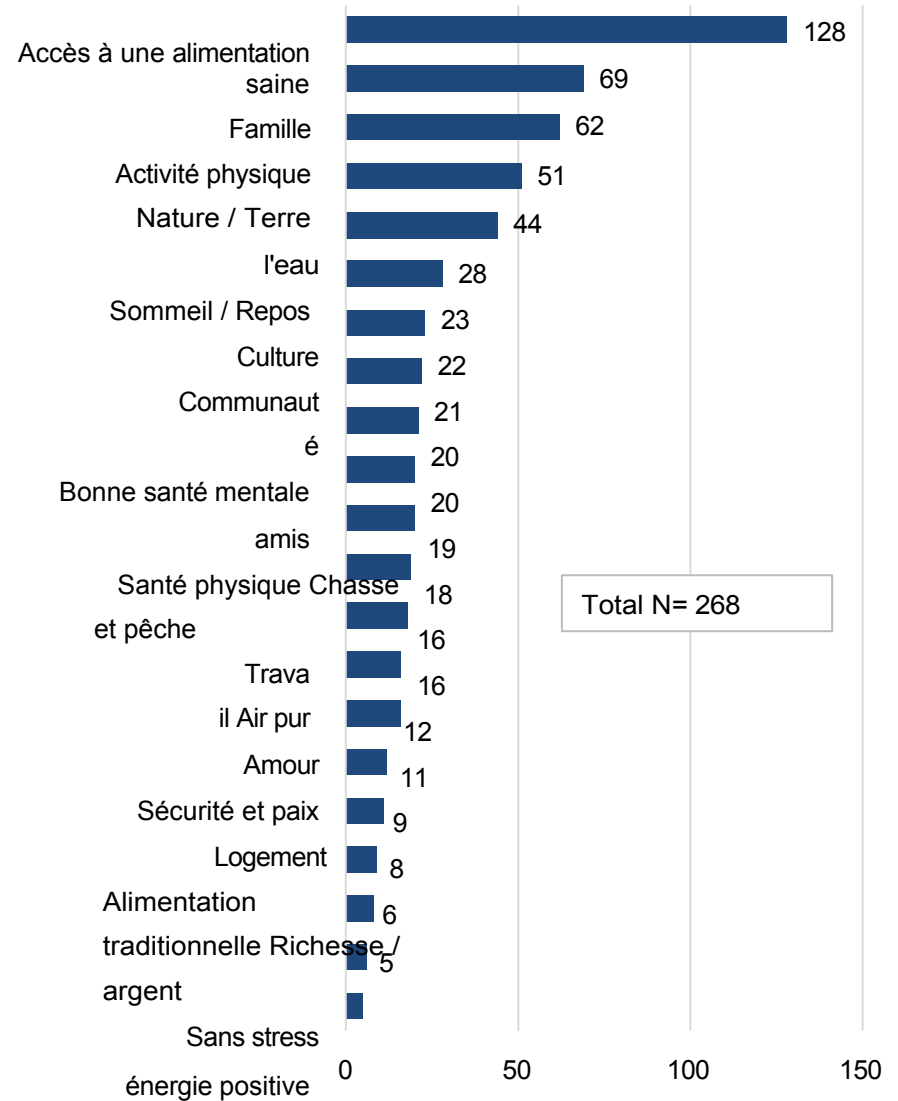


Figure 5 Facteurs nécessaires à la santé

10. Comment évaluez-vous votre état de santé général ?

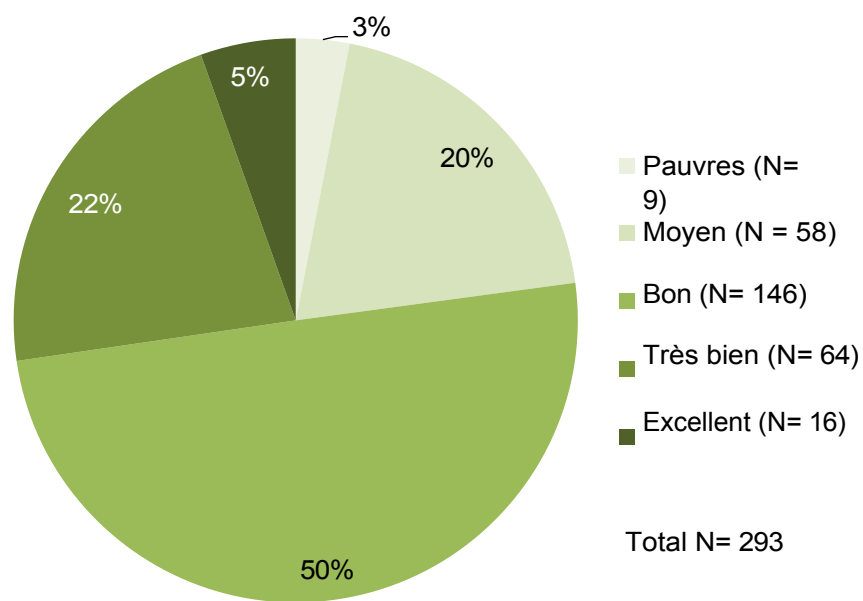


Figure 10 État de santé général

Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer leur état de santé général, près de la moitié des personnes interrogées (près de 50 %) ont estimé que leur état de santé était bon, comme le montre la figure 10. Un petit pourcentage de répondants (5 %) a jugé sa santé excellente et 22 % l'ont jugée très bonne. Enfin, 20 % des personnes interrogées ont jugé leur état de santé général moyen et 3 % ont jugé leur état de santé général mauvais.

Plus de 77 % des personnes interrogées ont estimé que leur état de santé général était bon ou meilleur. La santé globale a reçu des notes légèrement plus élevées que la santé mentale et physique.

11. Lorsqu'il s'agit de votre bien-être général, quel est, selon vous, le facteur le plus important ?
le plus grand facteur d'influence ?

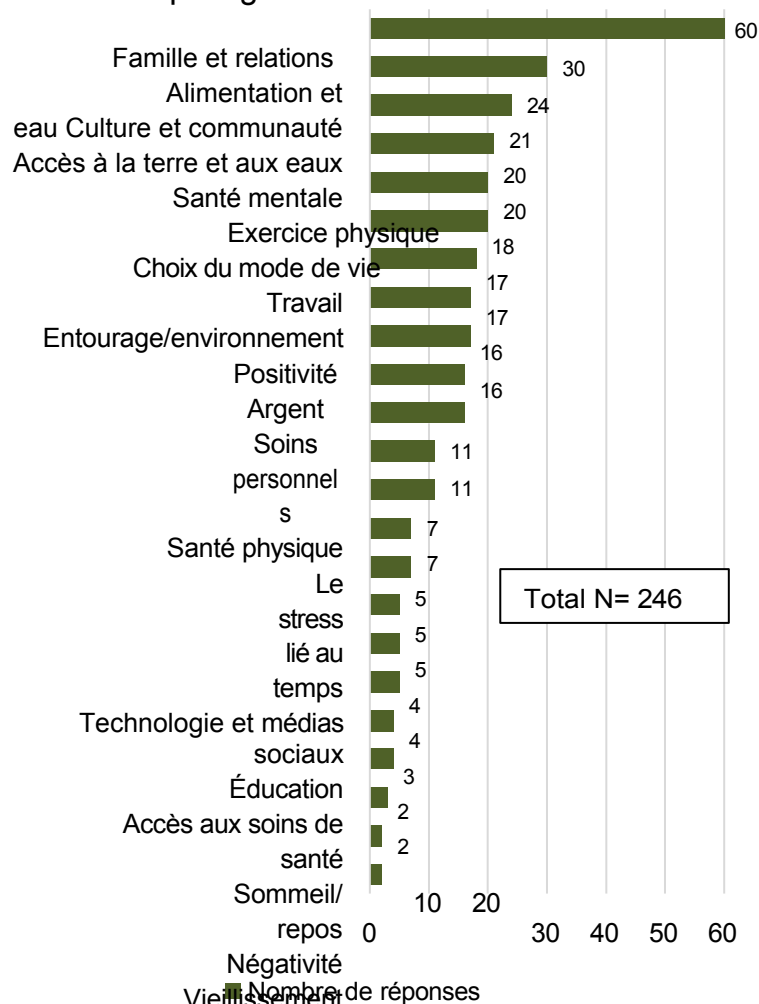


Figure 11 Facteurs influençant le bien-être général

Lorsqu'on a demandé aux participants quels étaient les principaux facteurs qui influençaient leur bien-être général, ils ont donné des centaines de réponses différentes, comme à la question 9. Bien que chaque personne ait répondu à la question de manière unique, 23 thèmes se sont dégagés de leurs réponses (figure 11). Ces thèmes sont les suivants

- ◇ Famille et relations
- ◇ Nourriture et eau
- ◇ Culture et communauté
- ◇ Accès à la terre et aux eaux
- ◇ Exercice
- ◇ Santé mentale
- ◇ Choix de mode de vie
- ◇ Entourage/environnement
- ◇ Travail
- ◇ L'argent
- ◇ Positivité
- ◇ Santé physique
- ◇ Autosoins
- ◇ Le stress
- ◇ L'heure
- ◇ Accès aux soins de santé
- ◇ L'éducation
- ◇ Technologie et médias sociaux
- ◇ Négativité
- ◇ Sommeil/ repos
- ◇ Vieillesse
- ◇ Médecine
- ◇ Traumatisme

Un grand nombre des thèmes abordés dans la figure 11 ont également été mentionnés dans la question 9. Comme dans la figure 9, les deux éléments qui contribuent le plus au bien-être général sont la famille et la nourriture.

Le thème le plus fréquent est celui de la famille et des relations (24 %), suivi de la nourriture et de l'eau (12 %), de la culture et de la communauté (10 %), de l'accès à la terre et à l'eau (9 %), de l'exercice physique (8 %), de la santé mentale (8 %), des choix de mode de vie (7 %), de l'environnement et de l'environnement (7 %).

l'environnement (7 %) ; le travail (7 %) ; l'argent (7 %) ; la positivité (7 %) ; santé physique (4 %) ; soins personnels (4 %) ; stress (3 %) ; temps (3 %) ; accès aux soins de santé (2 %) ; éducation (2 %) ; technologie et médias sociaux (2 %) ; négativité (2 %) ; sommeil/repos (2 %) ; vieillesse (1 %) ; la médecine (1 %) ; et les traumatismes (1 %).

4. Consommation d'aliments traditionnels

La question 12 a permis de recueillir des informations sur la consommation d'aliments traditionnels (aliments provenant de la terre ou des eaux de la région, tels que le poisson, les baies, les oies, etc.) Les aliments traditionnels les plus fréquemment consommés sont les baies et autres plantes, suivis par les poissons et autres fruits de mer, les gros animaux, le gibier à plumes et les petits animaux, respectivement, comme le montre la figure suivante

12. La plupart des participants consomment des baies ou d'autres plantes et de gros animaux au moins quelques fois par an, et seuls 54 répondants (19%) ont déclaré ne pas en manger du tout. Bien que le poisson et les autres produits de la mer soient consommés moins fréquemment que les baies ou les autres plantes, près de 90% des participants ont déclaré manger du poisson au moins quelques fois par an ; seules 32 personnes (11%) ont déclaré ne pas consommer de poisson ou d'autres produits de la mer. Le gibier à plumes et les petits animaux sont les aliments traditionnels les moins consommés, puisque 188 personnes ont déclaré manger du gibier à plumes et 215 personnes ont déclaré manger des petits animaux.

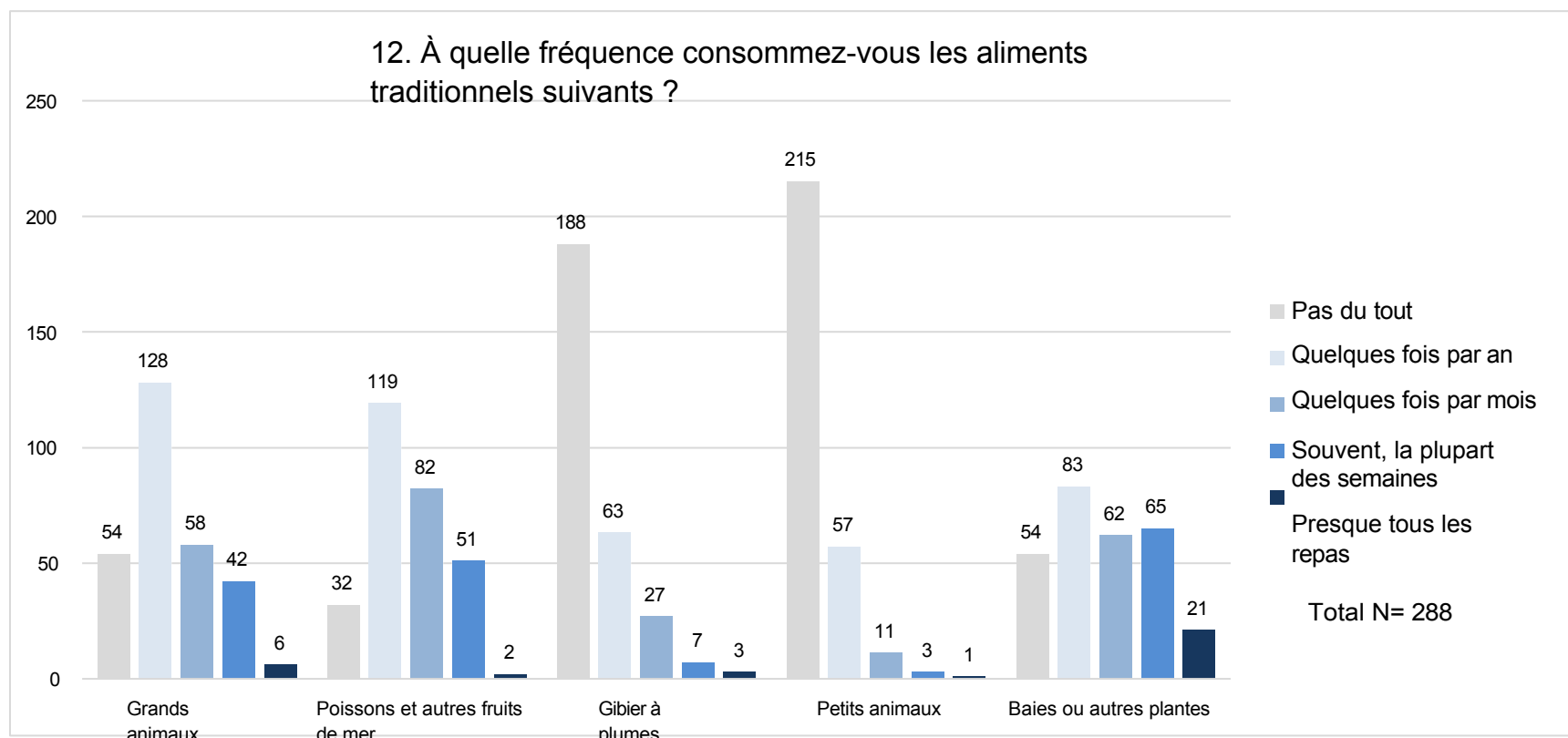


Figure 12 Consommation d'aliments traditionnels

13. Quels sont les trois aliments traditionnels les plus courants votre famille ?

Les aliments traditionnels plus consommés par les participants à l'enquête et leur famille sont la viande d'orignal et le saumon ; 72 % des personnes ont déclaré manger de la viande d'orignal et 57 % ont déclaré manger du saumon (tableau 13). Les autres aliments traditionnels couramment consommés comprennent d'autres types de poissons et de fruits de mer, notamment la truite, l'éperlan, la morue, le homard, le crabe et les crevettes. Les autres aliments traditionnels consommés sont le petit et le gros gibier, notamment le cerf, l'ours, le lapin et l'écureuil ; le gibier à plumes, notamment la perdrix, le canard, l'oie, la dinde et la gélinotte. Les baies et les fruits consommés sont les myrtilles, les framboises, les fraises, les pommes et les cerises à grappes ; les plantes et les médicaments consommés sont les têtes de violon, les pommes de terre, les champignons, le sirop d'érable, le chaga et le thé du Labrador. Les repas traditionnels préparés sont les suivants : bannock, lusginign, tacos indiens, pain frit et ragoût.

Tableau 13 Consommation d'aliments traditionnels

Alimentation traditionnelle	Nombre de répondants	Alimentation traditionnelle	Nombre de répondants	Alimentation traditionnelle	Nombre de répondants
Élan	195	Truite	10	Canard	2
Saumon	155	Lusginign	9	Morue	2
Baies/fruits	72	Tacos indiens	8	Ours	2
Têtes de violon	51	Myrtilles	8	Champignons	2
Chevreuil	48	Palourdes	7	Sirop d'érable	1
Homard	45	Crevettes	6	Changa	1
Poisson	36	Framboises	6	Thé du Labrador	1
Perdrix	28	Pain frit	5	Oie	1
Plantes/légumes	18	Lapin	5	Turquie	1
Mollusques et crustacés	16	Pommes de terre	4	Tétras	1
Bannock	15	Ragoût	3	Écureuil	1
Crabe	14	Éperons	2	Cerises à grappes	1
Gibier sauvage	14	Total des répondants		272	

Interrogés sur l'évolution de leur consommation d'aliments traditionnels, 108 participants (38 %) ont déclaré qu'ils consommaient à peu près la même quantité d'aliments traditionnels aujourd'hui qu'au cours de leur vie. Un tiers des participants (34 %) ont déclaré manger moins d'aliments traditionnels que par le passé et 78 participants (27 %) ont déclaré manger plus d'aliments traditionnels que par le passé, comme le montre la figure 14.

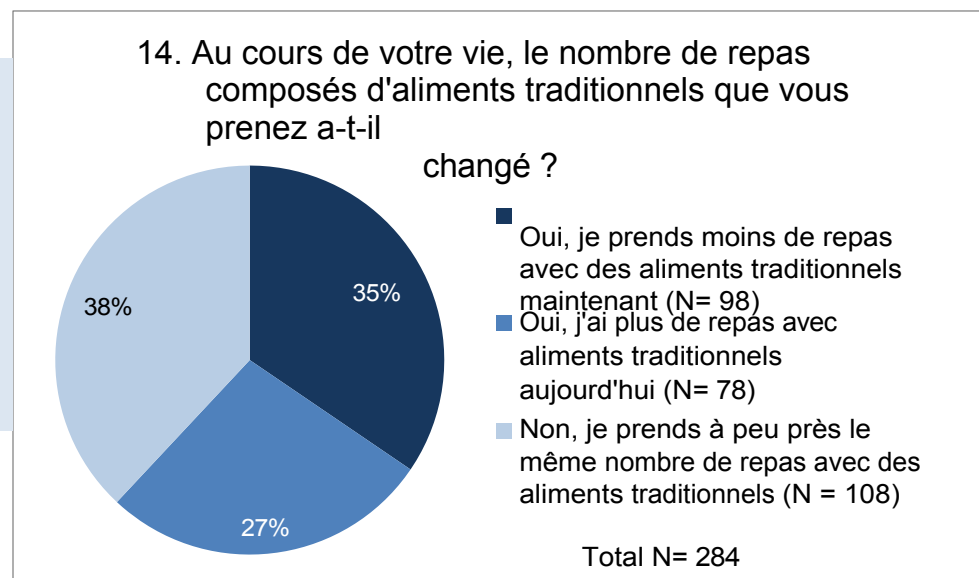


Figure 14 Évolution de la consommation d'aliments traditionnels

La figure 15 montre qu'un peu plus de la moitié des personnes interrogées (153) ont déclaré souhaiter intégrer davantage d'aliments traditionnels dans leur régime alimentaire. Environ 40 % (112 répondants) ont déclaré être satisfaits de leur consommation actuelle d'aliments traditionnels, et 19 (7 %) se sont déclarés indifférents.

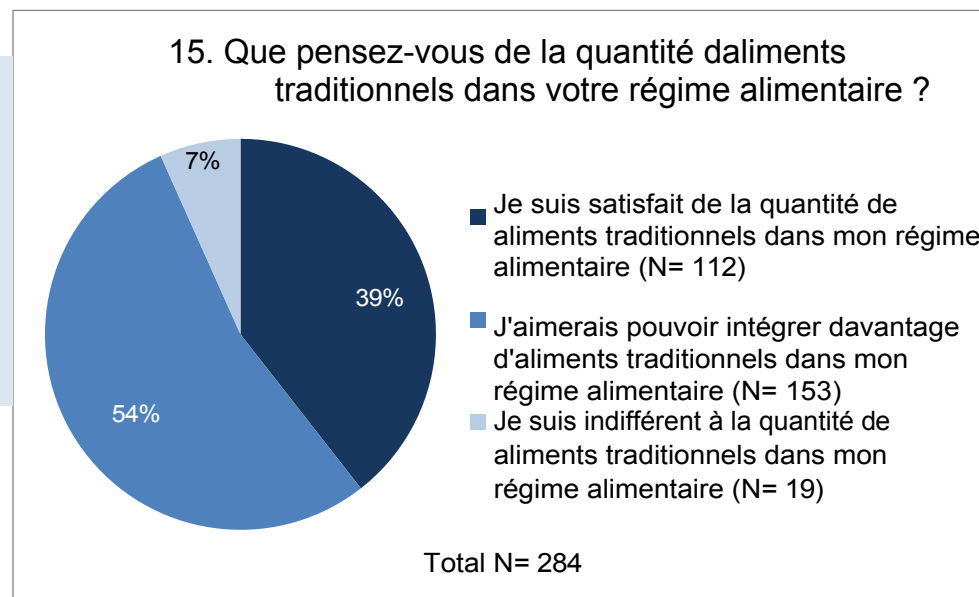


Figure 15 Sentiment à l'égard de la consommation d'aliments traditionnels

16. Pensez-vous que la consommation d'aliments traditionnels contribue de manière positive à votre santé ?

l'état de santé général ?

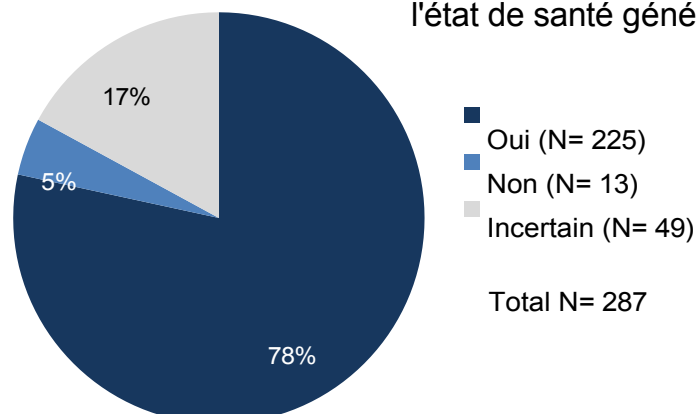


Figure 1c Aliments traditionnels et santé

Plus des trois quarts (78 %) des participants à l'enquête estiment que la consommation d'aliments traditionnels contribue à leur état de santé général, comme le montre la figure 16. Le lien entre les aliments traditionnels et les effets positifs sur la santé, combiné au fait que plus de 50 % des répondants à l'enquête souhaitent intégrer davantage d'aliments traditionnels à leur régime alimentaire, souligne l'importance d'assurer la qualité et la quantité des aliments traditionnels dans l'ensemble de la région de Gespe'gewa'gi.

Moins 5 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne pensaient pas que les aliments traditionnels contribuaient positivement à leur état de santé général, et 17 % ont déclaré qu'elles n'étaient pas sûres que les aliments traditionnels contribuaient positivement à leur état de santé général.

17. Utilisez-vous et/ou vous des médicaments traditionnels ?

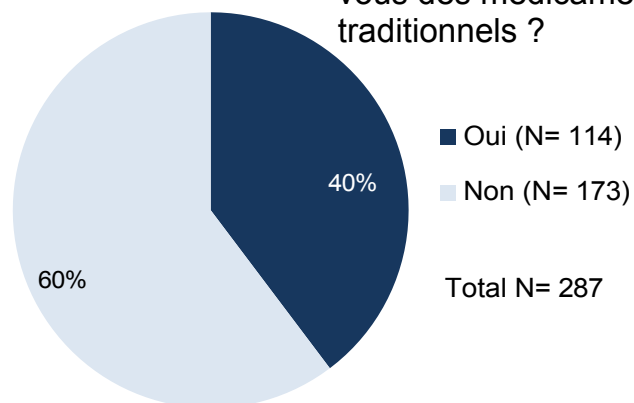


Figure 17 Médicaments traditionnels

La figure 17 montre que la majorité (60 %) a déclaré ne pas utiliser ou récolter de médicaments traditionnels, et que 40 % des personnes interrogées ont déclaré utiliser et/ou récolter des médicaments traditionnels.

18. Existe-t-il des facteurs environnementaux qui, selon vous, affectent votre capacité à récolter ?
des aliments traditionnels ? Si oui, veuillez sélectionner tous les facteurs applicables dans
la liste des facteurs environnementaux ci-dessous :

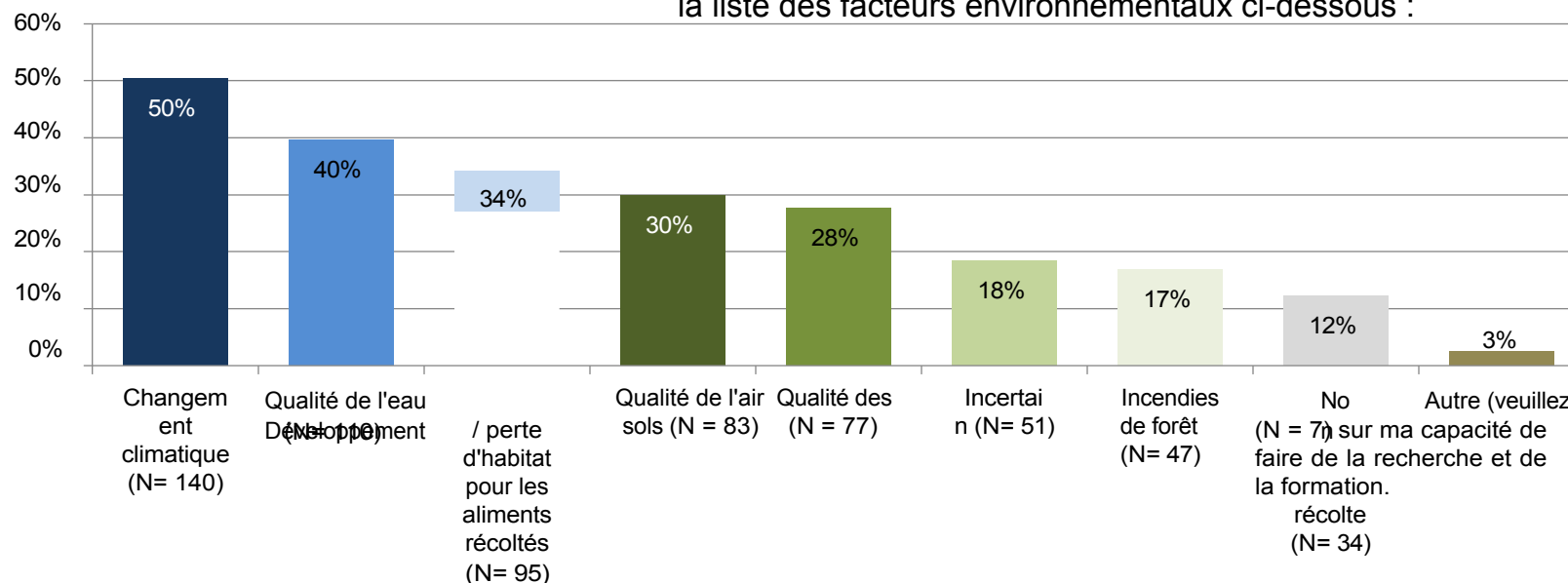


Figure 18 Facteurs ayant un impact sur la capacité à récolter des aliments traditionnels

Interrogés sur les facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la capacité des populations à récolter des aliments traditionnels, les répondants ont identifié plusieurs préoccupations majeures, comme le montre la figure 18. Le facteur le plus cité est le changement climatique (50 %). La qualité de l'eau était également une préoccupation importante, touchant 40 % des répondants, tandis que la qualité de l'air et le développement/la perte d'habitat pour les aliments récoltés ont été mentionnés par 30 % et 34 % des répondants, respectivement. La qualité des sols a été mentionnée par 28 % des répondants, et les incendies de forêt par 17 % d'entre eux. Environ un cinquième des répondants (18%) n'étaient pas sûrs de l'impact des facteurs environnementaux, et 12% ont déclaré que les facteurs environnementaux n'avaient pas d'impact sur leur capacité à récolter.

D'autres facteurs ont été identifiés comme ayant un impact sur la capacité des gens à récolter des aliments traditionnels, notamment la sylviculture, les préoccupations concernant la contamination, y compris les glyphosates dans l'habitat de l'orignal, et le manque de connaissances sur la façon de récolter les aliments traditionnels.

5. Poissons et vie aquatique

Comme la partie de Gespe'gewa'gi qui chevauche la Gaspésie est une péninsule entourée par l'océan et contenant de nombreux lacs et rivières magnifiques, il n'est pas surprenant que le poisson et la pêche fassent partie intégrante de la culture mi'gmaq de Gespe'gewa'gi. Cela est confirmé par le fait que plus de 75 % des répondants ont indiqué qu'eux-mêmes ou leur famille pêchaient (figure 19).

De nombreuses personnes interrogées (38%) ont indiqué que la quantité de poisson qu'elles ou leur famille récoltent a diminué. Seules 14% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ou leur famille pêchaient désormais plus de poissons, 13% des personnes interrogées ont indiqué que la quantité de poissons qu'elles pêchaient était restée la même, et 13% des personnes interrogées n'étaient pas sûres que la quantité de poissons qu'elles ou leur famille pêchaient avait changé.

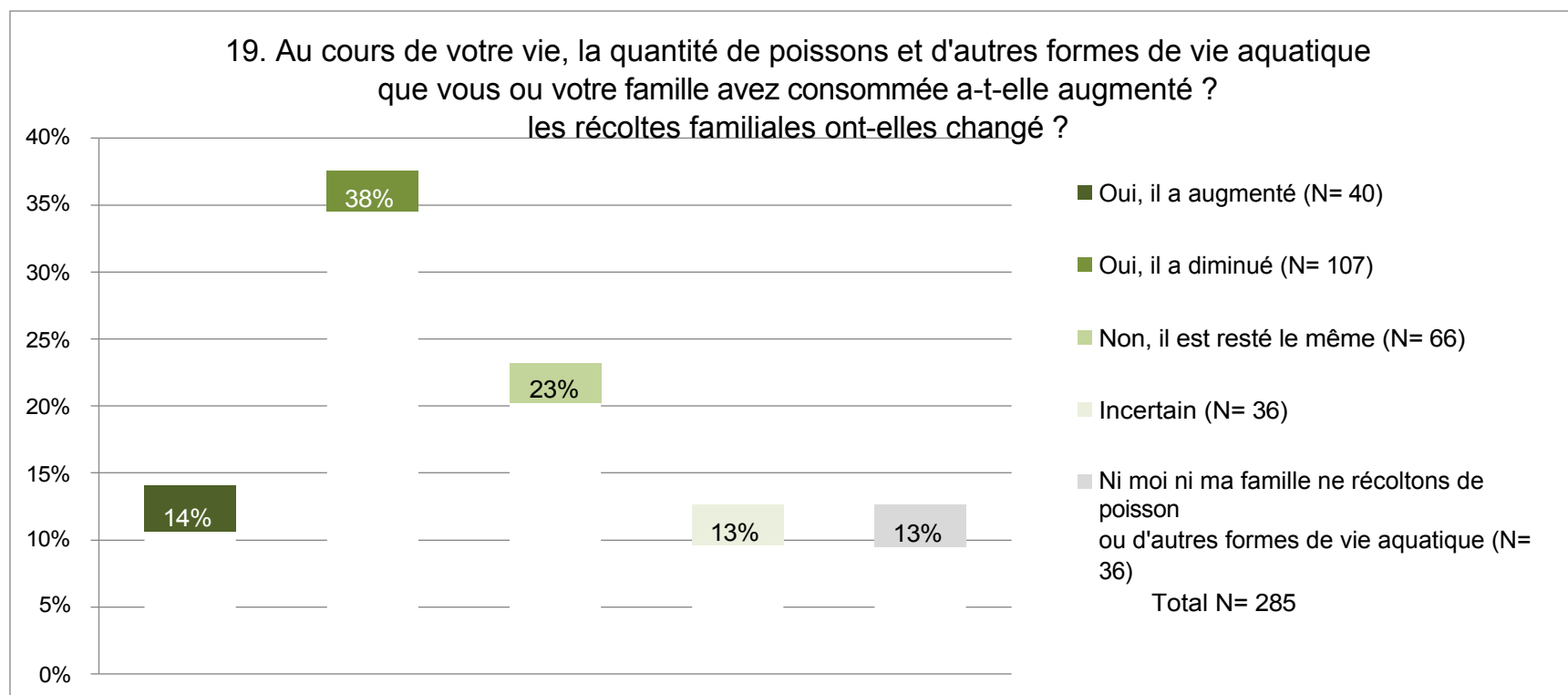


Figure 15 Évolution de la pêche

20. Au cours de votre vie, avez-vous remarqué une diminution de la disponibilité du poisson et d'autres espèces de poissons ? la vie aquatique ?

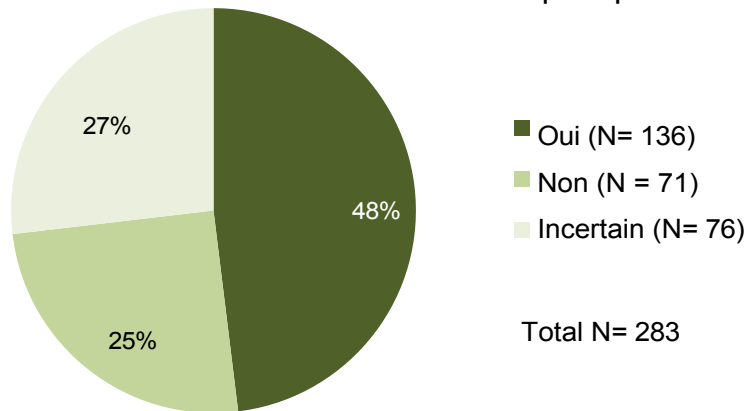


Figure 20-Disponibilité du poisson et de la vie aquatique

Environ la moitié (48%) des répondants à l'enquête ont déclaré avoir remarqué une diminution de la disponibilité poissons et de la vie aquatique, comme le montre la figure 20. Un quart des répondants (25 %) ont déclaré ne pas avoir remarqué de baisse de la disponibilité de la vie aquatique et 27 % ont déclaré ils n'étaient pas sûrs.

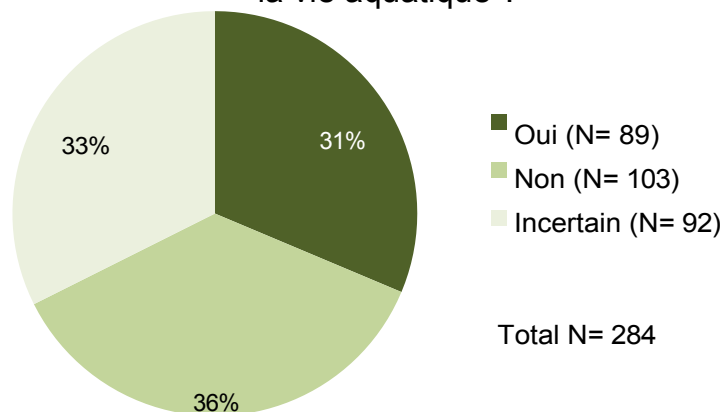
Près de 40 % des personnes déclarent qu'elles pêchent moins aujourd'hui que par le passé et près de 50 % remarquent une diminution de la vie aquatique, ce qui suggère relation de cause à effet entre la diminution de l'abondance des poissons et la diminution du nombre de personnes qui pêchent.

21. Si oui, connaissez-vous la cause de la diminution de la disponibilité des poissons et autres formes de vie aquatique ? Veuillez expliquer :

Interrogés sur les causes de la diminution de la quantité de poissons et d'autres espèces aquatiques, les participants ont répondu en premier lieu la surpêche, le bar rayé et les espèces envahissantes ayant un impact sur le saumon, ainsi que le changement climatique, entre autres :

- ◇ Surpêche et pêche sportive (N= 30)
- ◇ Le bar rayé et les espèces envahissantes supplantant le saumon (N = 21)
- ◇ Changement climatique (N= 20)
- ◇ Pollution et contamination (N= 11)
- ◇ Racisme ayant un impact sur les droits des Mi'gmaqs à pêcher (N = 9)
- ◇ Accès restreint au territoire (N= 6)
- ◇ Changements dans les niveaux d'eau (N= 6)
- ◇ Pêche commerciale et chalutage de fond (N= 3)
- ◇ Contamination au mercure (N= 2)
- ◇ Perte d'habitat (N= 2)

22. Au cours de votre vie, avez-vous remarqué une baisse de la qualité des poissons et autres produits de la mer ? la vie aquatique ?



Lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient remarqué une baisse de la qualité des poissons et des autres formes de vie aquatique au cours de leur vie, les réponses ont été partagées. Une légère majorité, 36%, ont indiqué qu'ils n'avaient pas remarqué de baisse de qualité. En revanche, 31 % des personnes interrogées ont déclaré avoir observé une baisse de qualité. Enfin, 32 % des personnes interrogées n'étaient pas sûres de l'évolution de la qualité des poissons et des autres formes de vie aquatique (figure 22).

Figure 22 Qualité des poissons et de la vie aquatique

23. Si oui, connaissez-vous la cause de la baisse de la qualité des poissons et des autres espèces aquatiques ? Veuillez expliquer :

Interrogés sur les causes de baisse de la qualité des poissons et des autres espèces aquatiques, les répondants ont relevé des thèmes à la fois similaires et nouveaux par rapport à la question 21, qui portait sur la quantité. Les trois premières raisons mentionnées pour expliquer la baisse de la qualité des poissons et des espèces aquatiques sont le changement climatique et le bar rayé, la réponse la plus fréquente étant la pollution et la contamination. Les autres causes de la baisse de la qualité des poissons et des espèces aquatiques sont les suivantes :

- ◇ Pollution et contamination (N= 19)
- ◇ Le bar rayé et les espèces envahissantes supplantent le saumon (N = 11)
- ◇ Changement climatique (N= 12)
- ◇ Surpêche (N= 9)
- ◇ Maladies et parasites (N= 6)
- ◇ Diminution de la taille des poissons (N = 5)
- ◇ Une perte de droits de récolte (N= 4)
- ◇ Microplastiques (N= 3)

6. Faune et flore

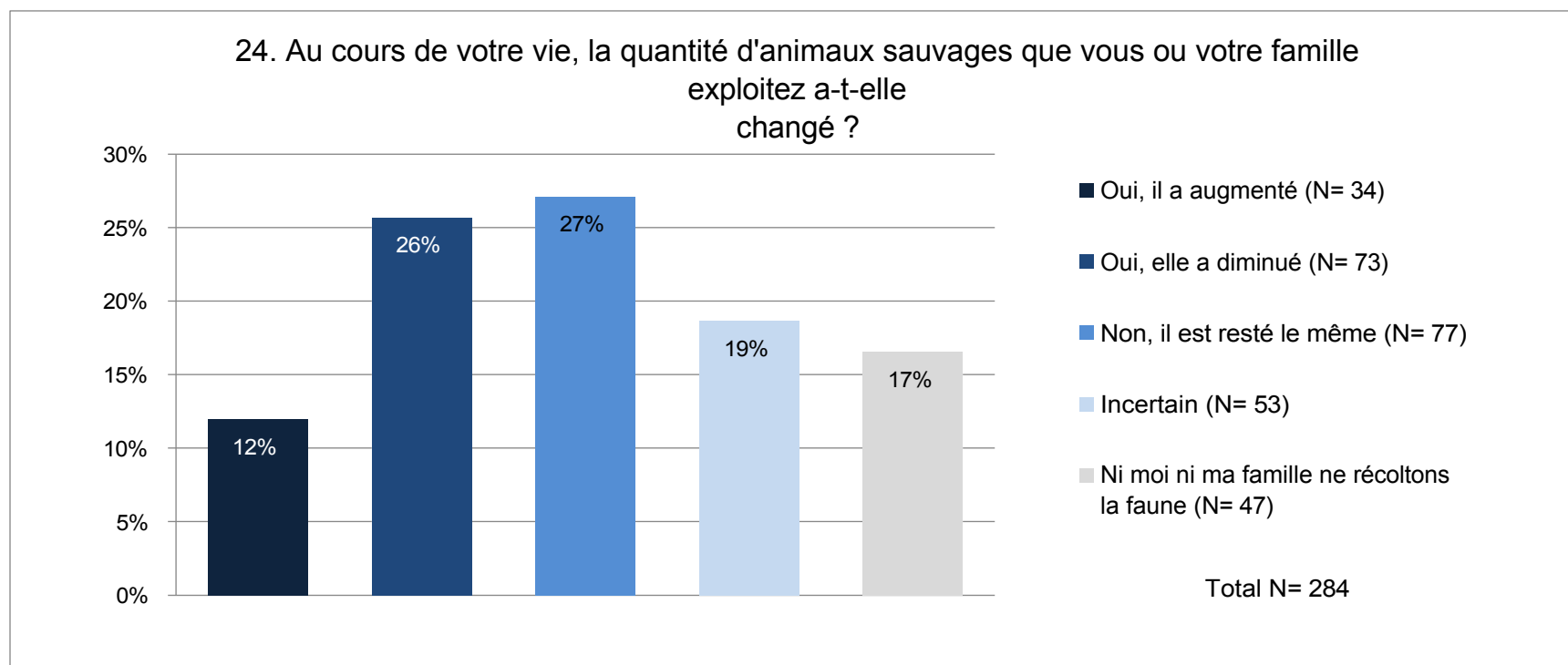


Figure 24 Changements dans l'exploitation de la faune

Interrogés sur l'évolution de la quantité d'animaux sauvages qu'eux-mêmes ou leur famille récoltent au cours de leur vie, les réponses ont été variées, comme le montre la figure 24. Une part importante (27 %) a déclaré que la quantité d'animaux sauvages récoltés était restée la même. Par ailleurs, 26 % ont indiqué une diminution de la quantité d'animaux sauvages récoltés, ce qui suggère des problèmes de disponibilité ou d'accès. D'autre part, 12 % des répondants ont indiqué que la quantité d'animaux sauvages qu'ils récoltent a augmenté. Un plus petit groupe, 17 %, a déclaré que ni eux ni leur famille ne récoltaient du tout d'animaux sauvages. Enfin, 19 % des personnes interrogées ne savaient pas si la quantité d'animaux sauvages récoltés avait changé.

25. Au cours de votre vie, avez-vous remarqué une diminution de la disponibilité de la faune sauvage ?

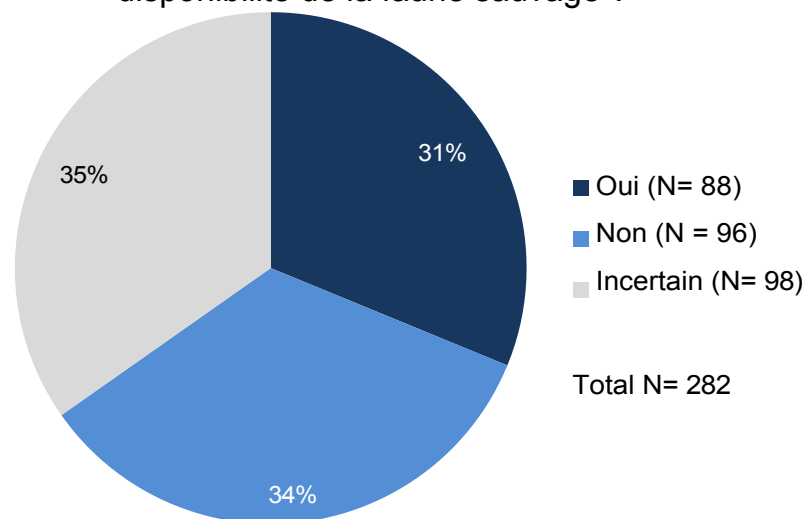


Figure 25 Disponibilité de la faune

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient remarqué une diminution de la disponibilité de la faune au cours de leur vie, les réponses étaient partagées. Une légère majorité (35 %) n'était pas sûre de l'évolution de la disponibilité des espèces sauvages. 34 % des personnes interrogées ont déclaré ne pas avoir remarqué de diminution, tandis que 31 % ont indiqué avoir observé une diminution de la disponibilité de la faune sauvage (figure 25).

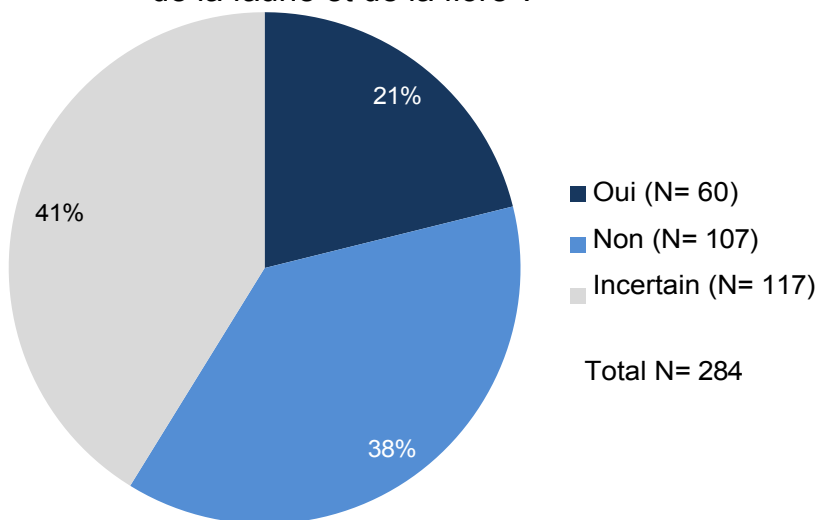
26. Si oui, connaissez-vous la cause de la diminution de la disponibilité de la faune sauvage ? Veuillez expliquer :

Interrogés sur la cause déclin de la disponibilité de la faune sauvage, la la plus fréquente est la surexploitation. D'autres réponses ont été données :

- ◇ Surexploitation (N= 32)
- ◇ Perte d'habitat/déforestation (N= 9)
- ◇ Diminution de l'accès à la chasse (N= 8)
- ◇ Développement (N= 7)
- ◇ Changements environnementaux (N= 5)
- ◇ Chasseurs non autochtones (N= 3)
- ◇ Changements dans le comportement de la faune (N= 2)
- ◇ Maladie (N= 2)

Deux répondants ont également noté un changement dans la disponibilité de la faune suite à la construction d'éoliennes. Quatre répondants ont également indiqué que la sylviculture et les coupes à blanc avaient un impact sur leur capacité à chasser.

27. Au cours de votre vie, avez-vous constaté une diminution de la qualité de la faune et de la flore ?



Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient remarqué une diminution de la qualité de la faune et de la flore au cours de leur vie, les réponses ont été mitigées. Le groupe le plus important, 41%, n'est pas sûr d'avoir remarqué des changements dans la qualité de la faune et de la flore. Un peu moins de 38 % des personnes interrogées ont déclaré ne pas avoir remarqué de baisse, tandis que 21 % ont indiqué avoir observé une baisse de la qualité de la faune et de la flore (figure 27).

Figure 27 Quality of wildlife

28. Si oui, connaissez-vous la cause du déclin de la qualité de la faune sauvage ? Veuillez expliquer :

Lorsqu'on les interroge sur la cause du déclin de la qualité de la faune et de la flore, la similitude avec la question 27, la réponse la plus fréquente est la surexploitation. Les autres réponses sont les suivantes :

- ◊ Surexploitation (N= 12)
- ◊ Perte d'habitat (N= 6)
- ◊ Tics (N= 5)
- ◊ Maladie (N= 4)
- ◊ Pollution (N= 4)
- ◊ Diminution de la taille de la faune (N= 4)
- ◊ Changement climatique (N 3)=
- ◊ Développement (N= 3)
- ◊ Pesticides/ herbicides (N= 2)
- ◊ Mauvaise gestion de la faune (N= 2)
- ◊ Occupation non autochtone du territoire (N= 2)

7. Arbres et plantes

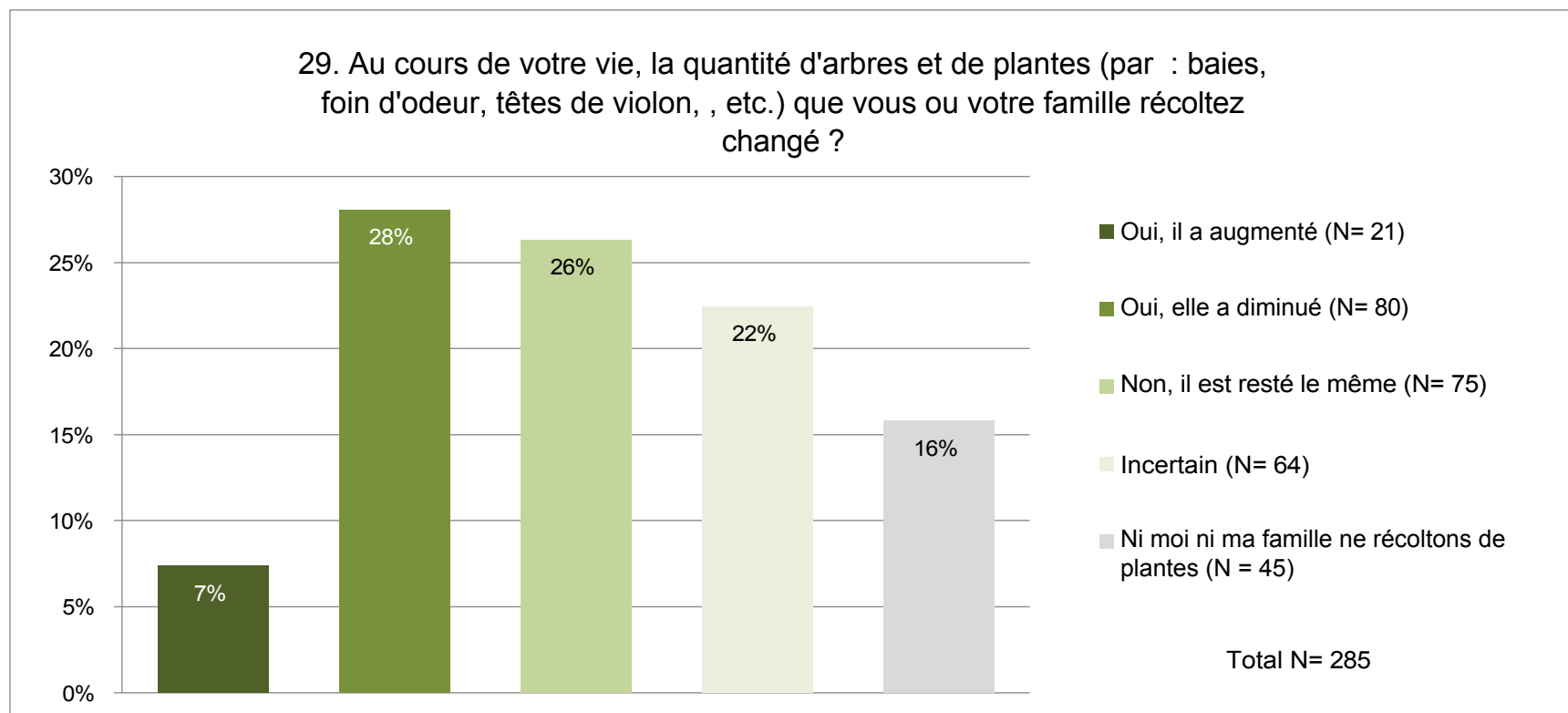
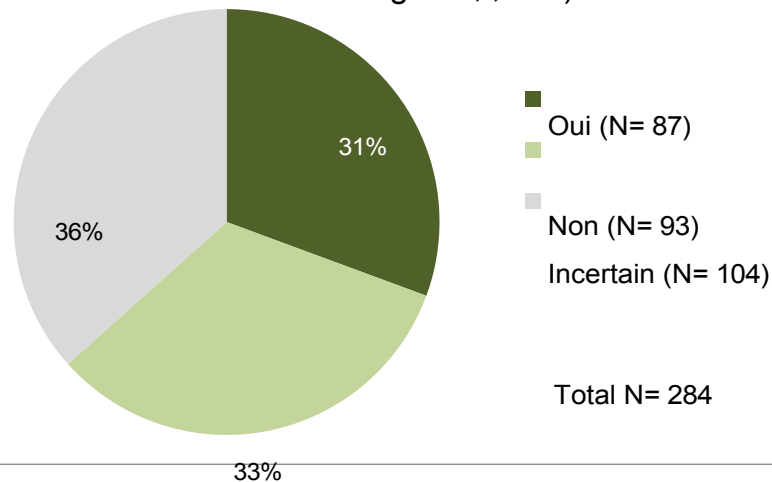


Figure 25 Changements dans la récolte des arbres et des plantes

Comme le montre la figure 29, 28 % des personnes interrogées ont déclaré que la quantité d'arbres et de plantes récoltés avait diminué. En revanche, 7 % des personnes interrogées ont déclaré que la quantité de plantes qu'elles récoltent a augmenté au fil du temps. Un peu plus d'un quart (26%) des personnes ont indiqué que la quantité de plantes récoltées était restée la même tout au long de leur vie et 22% ne savaient pas si la quantité de plantes récoltées avait changé. En outre, 16% des personnes interrogées ont indiqué que ni elles ni leur famille ne récoltaient de plantes.

30. Au cours de votre vie, avez-vous remarqué une diminution de la disponibilité des arbres et des plantes ?

(par : baies, herbe douce),
crosses de fougères, , etc.)



Lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient remarqué un déclin de la disponibilité des arbres et des plantes au cours de leur vie, les réponses ont été divisées comme le montre la figure 30. Le groupe le plus important, 36 %, n'était pas sûr d'avoir remarqué des changements dans la disponibilité des arbres et des plantes au cours de leur vie. 33% des la disponibilité d'arbres et de plantes. 33% des ont déclaré ne pas avoir observé de baisse, tandis que 31 % ont indiqué avoir remarqué une diminution de la disponibilité arbres et des plantes tels que les baies, le foin d'odeur, les crosses de fougère et les frênes.

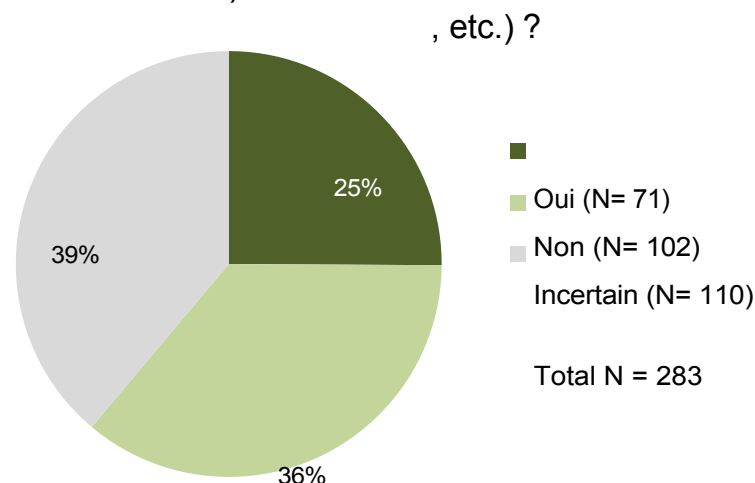
Figure 30 Disponibilité d'arbres et de plantes

31. Si oui, connaissez-vous la cause du déclin de la disponibilité des arbres et des plantes (par exemple : baies, foin d'odeur, têtes de violon, frênes, etc.) Veuillez expliquer :

Le développement (N=20), la surexploitation (N=14) et la coupe à blanc (N=12) sont les trois principales raisons invoquées pour expliquer la diminution de la disponibilité des arbres et des plantes. Les autres raisons citées sont les suivantes :

- ◊ Déclin des arbustes à baies (N 9)=
- ◊ Récolte pour les bénéfices (N= 7)
- ◊ Maladie (N= 6)
- ◊ Accès limité (N= 6)
- ◊ Changement climatique (N= 5)
- ◊ Pollution (N= 2)

32. Au cours de votre vie, avez-vous remarqué une diminution de la qualité des arbres et des plantes (par exemple : baies, foin d'odeur, têtes de violon) ?



À la question de savoir si les personnes interrogées ont remarqué une baisse de la qualité des arbres et des plantes au cours de leur vie, les réponses sont partagées, comme le montre la figure 32. Une légère majorité, 39%, était d'avis que la qualité des arbres et des plantes avait diminué au cours de leur vie. n'étaient pas sûrs d'avoir observé des changements dans la qualité des arbres et des plantes. Certains répondants (36 %) ont déclaré ne pas avoir observé de baisse, tandis que 25 % ont indiqué avoir remarqué une baisse de la qualité des arbres et des plantes tels que les baies, le foin d'odeur, les crosses de fougères et les frênes.

Figure 32 Quality des arbres et des plantes

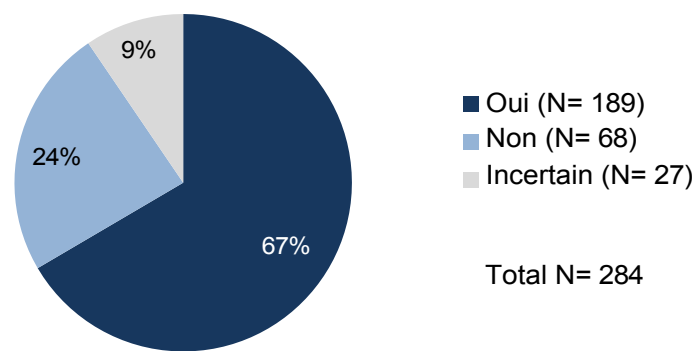
33. Si oui, connaissez-vous la cause du déclin de la qualité des arbres et des plantes (par exemple : baies, foin d'odeur, têtes de violon, frênes, etc.) Veuillez expliquer :

Comme pour la question 31, la principale raison invoquée pour expliquer le déclin de la qualité des arbres et des plantes est la surexploitation (N = 10) et le développement (N = 8). D'autres réponses ont été données :

- ◇ Coupe à blanc (N= 5)
- ◇ Changement climatique (N= 5)
- ◇ Les baies ne poussent plus comme avant (N= 4)
- ◇ Maladie (N= 3)
- ◇ Insectes envahissants (N= 3)
- ◇ Récolte pour les bénéfices (N= 3)
- ◇ Pollution (N= 3)
- ◇ Dégradation de l'environnement (N= 2)
- ◇ Moins d'arbres anciens (N= 2)

8. L'eau

34. Considérez-vous que l'eau principale de votre domicile est-elle potable ?



Lorsqu'on a demandé aux participants s'ils considéraient que la principale source d'approvisionnement en eau de leur domicile était potable, la plupart d'entre eux (67%) ont répondu par l'affirmative. Environ un quart (24%) des répondants ont déclaré qu'ils ne considéraient pas leur approvisionnement en eau comme potable et 10% des participants n'étaient pas sûrs (figure 34).

Figure 34 Potabilité de l'eau

35. Si vous considérez que la principale source d'eau de votre domicile n'est pas potable, expliquez pourquoi.

Plusieurs questions ont été soulevées lorsqu'on a demandé aux participants pourquoi ils considéraient que l'eau de leur maison n'était pas potable. Certaines personnes ayant déclaré que leur eau était potable ont tout de même répondu à cette question pour faire part de certains problèmes qu'elles rencontraient. La principale préoccupation des participants était le goût ou l'odeur de chlore et d'autres produits chimiques (N = 19), suivi par les avis de faire bouillir l'eau (N = 9). Les autres raisons pour lesquelles ils considèrent que l'eau de leur maison n'est pas potable sont les suivantes :

- | | | |
|---|--|-------------------------|
| ◇ Mauvais goût ou mauvaise odeur (N= 8) | ◇ L'eau doit être filtrée/bouillie (N = 6) | ◇ Eau dure (N= 3) |
| ◇ L'eau provoque des maladies (N= 7) | ◇ Trop riche en minéraux (N= 5) | ◇ Anciens tuyaux (N= 2) |
| ◇ Inquiétudes concernant la contamination (N = 7) | ◇ Trop de calcium (N= 4) | ◇ Goût de sel (N= 1) |
| ◇ Pas clair (N= 6) | ◇ Eau de puits (N= 3) | ◇ Goût de terre (N= 1) |

36. Croyez-vous que l'eau des lacs et des
Les rivières de Gespe'gewa'gi sont généralement propres ?

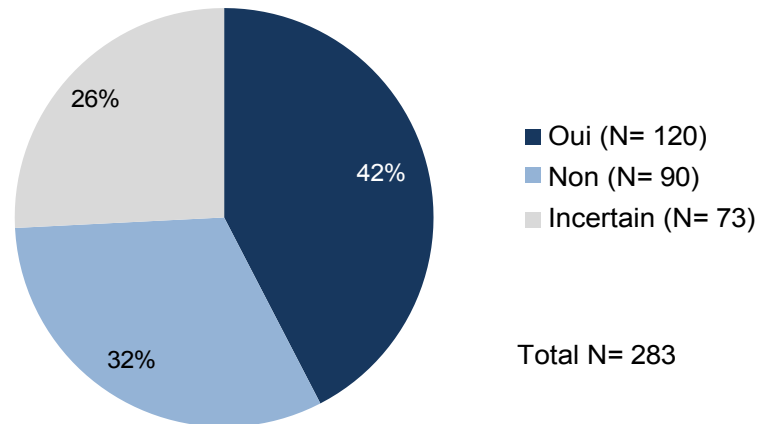


Figure 3c Propreté de l'eau de Gespe'gewa'gi

Lorsqu'on a demandé aux participants s'ils croyaient que l'eau des lacs et des rivières de Gespe'gewa'gi était généralement propre, la majorité (42 %) des répondants ont affirmé qu'elle l'était. Un peu moins d'un tiers des répondants (32 %) ont estimé que l'eau n'était pas propre et 25 % n'étaient pas sûrs de la propreté des masses d'eau de Gespe'gewa'gi.

37. Y a-t-il des lacs ou des rivières qui, selon vous, ne sont pas propres ou qui ont subi un impact négatif ?

Lorsqu'on a demandé aux participants de nommer des plans d'eau précis qui, selon eux, n'étaient pas propres ou avaient un impact négatif, 18 endroits ont été mentionnés. La rivière la plus souvent mentionnée était la rivière Retigouche (N = 15), suivie du lac Q(G)ospem (N = 12). D'autres endroits ont été mentionnés :

- | | | |
|-------------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| ◊ Eaux entourant Gesgapegiag (N= 8) | ◊ Rivière Cascapedia (N= 4) | ◊ Eaux près de Maria (N= 1) |
| ◊ Lac Indian (N= 7) | ◊ Sipug (N= 4) | ◊ Lac Matapédia (N= 1) |
| ◊ Tous (N= 6) | ◊ Condos Point (N= 3) | ◊ Rivière Jules (N= 1) |
| ◊ Rivière York (N= 6) | ◊ Rivière Gesgapegiag (N= 2) | ◊ Rivière Listuguj (N= 2) |
| ◊ Âge du courrier (N= 5) | ◊ Lac Dube (N= 1) | |
| | ◊ Ugjitapa'j (N= 1) | |
| | ◊ Rivière Émeraude (N= 1) | |

9. *Emploi et éducation*

Le tableau 38 montre que la plupart des répondants, 154 personnes (55%), sont employés à temps plein. Seize répondants (6%) ont déclaré être employés à temps partiel et 28 autres répondants (10%) ont un emploi saisonnier ou occasionnel. Dix-huit répondants (6%) sont retraités et 15 répondants (5%) sont étudiants. Dix-huit répondants (6 %) ont déclaré être au chômage tout en recherchant activement un emploi, et sept autres (2 %) sont au chômage mais ne recherchent pas d'emploi. Neuf répondants (3 %) ont préféré ne pas divulguer leur situation professionnelle. Enfin, 16 répondants (6%) ont déclaré que les options ci-dessus ne correspondaient pas à leur situation professionnelle actuelle. Sur ces 16 personnes, trois étaient en congé de maternité, une en congé de maladie, quatre ont indiqué qu'elles étaient indépendantes, trois ont déclaré bénéficier de l'aide sociale et deux ont dit qu'elles venaient d'obtenir leur diplôme.

Tableau 38 Statut professionnel

38. Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?		
Situation professionnelle	Pourcentage de répondants	Nombre de répondants
Employé à temps plein	55%	154
Employé à temps partiel	6%	16
Chômeurs (à la recherche d'un emploi)	6%	18
Chômeurs (ne cherchant pas de travail)	2%	7
Saisonnier/décontracté	10%	28
Retraité	6%	18
Étudiant	5%	15
Préfère ne pas répondre	3%	9
Autre (à préciser)	6%	16
Total N	100%	281

Le tableau 39 résume les réponses concernant la capacité du revenu du ménage à subvenir aux besoins de la famille. Le tableau montre que près de la moitié des répondants, 140 personnes, déclarent que leur revenu couvre toujours les besoins de leur famille. Soixante-quatorze répondants (26%) déclarent que leur revenu couvre habituellement les besoins, tandis que 30 répondants (11%) déclarent que c'est parfois le cas. Dix-sept répondants (6%) estiment que leurs revenus sont rarement suffisants et sept répondants (2%) qu'ils ne sont jamais suffisants pour subvenir aux besoins mensuels de leur famille. En outre, 10 répondants (4%) ont préféré ne pas répondre et 3 répondants (1%) ont choisi "Autre" comme réponse.

Tableau 39 Revenu et capacité à subvenir aux besoins mensuels

39. A quelle fréquence le revenu de votre ménage vous permet-il de subvenir à vos besoins mensuels et à ceux de votre famille (nourriture, logement, charges, factures mensuelles, etc.) ?		
Fréquence	Pourcentage de répondants	Nombre de répondants
Toujours	50%	140
En général	26%	74
Parfois	11%	30
Rarement	6%	17
Jamais	2%	7
Préfère ne pas répondre	4%	10
Autre (à préciser)	1%	3
Total N	100%	281

Le tableau 40 indique le niveau d'études le plus élevé des répondants à l'enquête. Le tableau montre que 75 répondants (27 %) ont suivi une formation post-secondaire, telle qu'un diplôme ou un certificat d'un collège communautaire ou d'une université, et 39 répondants (14 %) sont titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'une école de commerce, technique ou professionnelle. Quelques répondants (10 %) sont titulaires d'une licence et 14 répondants (5 %) sont titulaires d'une maîtrise. Un seul répondant (<1%) est titulaire d'un diplôme professionnel, et aucun répondant n'a déclaré être titulaire d'un doctorat. Soixante-seize répondants (27 %) sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou d'un certificat de fin d'études secondaires, et 31 répondants (11 %) n'ont pas terminé leurs études secondaires. En outre, 14 répondants (5 %) ont préféré ne pas répondre et 4 répondants (1 %) ont indiqué qu'ils avaient suivi une autre formation, telle qu'une formation professionnelle ou qu'ils étaient en train de terminer leurs études.

Tableau 40 Niveau d'éducation le plus élevé

40. Quel est le niveau d'études le plus élevé que ayez atteint ?		
Niveau d'éducation	Pourcentage de répondants	Nombre de répondants
N'a pas terminé l'école secondaire	11%	31
Diplôme de fin d'études secondaires ou G.E.D. (general education development)	27%	76
Diplôme ou certificat d'une école de commerce, technique ou professionnelle	14%	39
Diplôme ou certificat d'un collège communautaire, d'un CEGEP ou d'une université	27%	75
Université Licence	10%	29
Diplôme professionnel (médecine, droit, etc.)	<1%	1
Maîtrise	5%	14
Doctorat	0%	0
Préfère ne pas répondre	5%	14
Autre (à préciser)	1%	4
Total N	100%	283

10. Langue et culture

En ce qui concerne les réponses relatives à la langue anglaise, la plupart des répondants, soit 86,5 %, déclaré parler couramment l'anglais, c'est-à-dire qu'ils sont capables de tenir des conversations complexes dans diverses situations. Un plus petit groupe, 5,7 %, a déclaré pouvoir s'exprimer à un niveau intermédiaire, ce qui signifie qu'ils sont capables d'avoir des conversations informelles. Seuls 5,3 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient capables d'utiliser un vocabulaire de base en anglais, par exemple de poser des questions et des phrases simples, tandis que 2,1 % étaient capables de prononcer quelques mots comme "hello" ou "thank you". Un très faible pourcentage, 0,4 %, a déclaré ne pouvoir parler ou comprendre aucun mot en anglais.

En ce qui concerne les réponses relatives à la langue française, 34,2 % des répondants ont déclaré la parler couramment. Certains (18%) déclaré avoir un niveau intermédiaire, tandis que 21% ont déclaré avoir un vocabulaire français de base. Environ un cinquième (21%) pouvait parler quelques mots, et 6,4% des répondants ont déclaré ne pas pouvoir parler ou comprendre le français du tout.

En ce qui concerne les réponses relatives à la langue mi'gmaq, 22,1 % des répondants ont déclaré être incapables de parler ou de comprendre des mots en mi'gmaq. Près de la moitié (47 %) pouvaient parler quelques mots et 16 % avaient un niveau de base. Quelques-uns (6 %) pouvaient participer à des conversations occasionnelles à un niveau intermédiaire et 8,9 % des répondants ont indiqué qu'ils parlaient couramment le mi'gmaq.

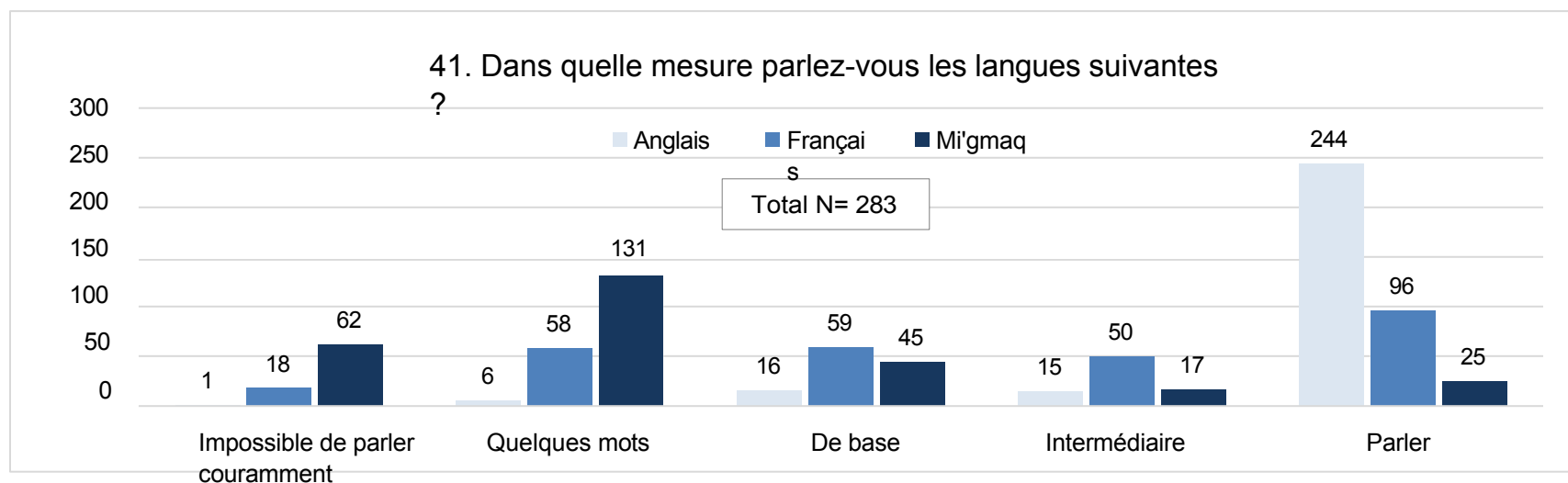
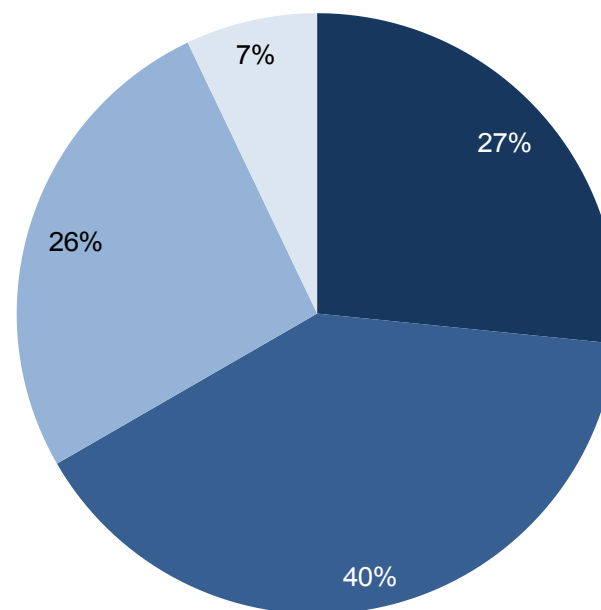


Figure 41 Capacité linguistique

La figure 42 montre que la plupart des répondants ont eu l'occasion de se familiariser avec la culture mi'gmaq. Une proportion importante, soit 40 %, a indiqué avoir quelques occasions par année de s'intéresser à des aspects culturels comme les cérémonies, la langue, les récoltes traditionnelles et d'autres éléments de la culture mi'gmaq. Un peu plus d'un quart (27 %) des répondants ont déclaré avoir souvent de telles occasions, soit au moins une fois par mois ou plus. Par ailleurs, 26 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient rarement l'occasion de le faire, c'est-à-dire moins d'une fois par année. Un plus petit groupe, soit 7 %, a déclaré n'avoir jamais eu l'occasion d'en apprendre davantage sur la culture mi'gmaq.

42. Combien de fois eu l'occasion 'en apprendre davantage sur votre culture (c.-à-d., les activités culturelles) ?
les cérémonies, la langue mi'gmaq, la récolte traditionnelle ou d'autres aspects de la culture mi'gmaq) ?



- Souvent (une fois par mois ou plus) (N= 75)
- Quelques fois par an (N = 113)
- Rarement (moins d'une fois par an) (N= 74)
- Jamais (N= 20)

Total N= 282

Figure 42 Capacité à se renseigner sur la culture Mi'gmaq

11. Conclusion

L'enquête visait à recueillir des résultats auprès de 10 % de la population âgée de plus de 16 ans dans chacune des communautés Mi'gmaq représentées par le MMS (Listuguj, Gesgapegiag et Gespeg). Cet objectif a presque été atteint pour Gesgapegiag et Gespeg, mais pas pour Listuguj. La majorité des répondants étaient des femmes adultes âgées de 25 à 54 ans.

La santé physique et le bien-être des personnes interrogées sont considérés comme bons ou meilleurs. La majorité des répondants ont indiqué que la santé physique était affectée par les contaminants présents dans l'environnement, la capacité limitée de pratiquer leur culture et l'accès limité aux aliments traditionnels. L'accès limité à la terre et aux plans d'eau du territoire est également un facteur. La santé mentale est également jugée bonne ou meilleure, les facteurs contribuant à la détérioration de la santé mentale étant pratiquement les mêmes que pour la santé physique. L'accès à des aliments sains, la famille, l'activité physique, la nature, la terre et l'eau sont les facteurs les plus fréquemment cités comme contribuant à la santé. Plus des trois quarts des personnes interrogées ont estimé que leur état de santé général était bon ou meilleur, la famille et les relations, la nourriture et l'eau, la communauté et la culture, ainsi que l'accès à la terre et à l'eau étant les principaux facteurs contribuant à cet état de santé.

Les aliments traditionnels les plus consommés sont les baies et autres plantes (myrtilles, framboises, têtes de violon), suivis du poisson et autres fruits de mer (principalement le saumon) et des grands animaux (principalement l'orignal). Plus de la moitié des personnes interrogées consomment aujourd'hui la même quantité ou davantage d'aliments traditionnels qu'au cours de leur vie. Plus de la moitié des personnes interrogées souhaiteraient intégrer davantage d'aliments traditionnels dans leur régime alimentaire. La majorité des répondants (78 %) estiment que la consommation d'aliments traditionnels a contribué à leur état de santé général. Environ 40 % des personnes interrogées utilisent et/ou récoltent des médicaments traditionnels. La capacité à récolter des aliments traditionnels a été affectée par le changement climatique, la qualité de l'eau et la perte de sources de nourriture en raison du développement.

La plupart des personnes interrogées (67 %) considèrent que l'eau potable de leur domicile est saine. Parmi ceux qui n'étaient pas de cet avis, le goût ou l'odeur du chlore et les avis de faire bouillir l'eau étaient les principales causes. Moins de répondants (42 %) croient que l'eau des lacs et des rivières de la région est généralement propre et ont noté que la rivière Restigouche et le lac Q(G)ospem sont les principales masses d'eau touchées.



Les résultats de cette enquête démontrent l'interdépendance entre la santé globale et l'environnement, et l'importance de la protection de l'environnement. l'importance de protéger les terres, les eaux et la faune pour garantir la santé des peuples Gespe'gewa'gi. Les modifications de l'environnement, telles que la surexploitation, les contaminants environnementaux et le développement, ont eu un impact négatif sur l'accès aux aliments et aux médicaments traditionnels, qui constituent une part importante du régime alimentaire des Mi'gmaq et qui sont importants pour le maintien de la santé. L'accès aux aliments traditionnels est important pour la sécurité alimentaire dans la région où les revenus ne sont pas suffisants pour permettre à toutes les familles de subvenir à leurs besoins mensuels.

